

Peu connues en France, des destinations comme la Mongolie, l'Azerbaïdjan, l'Ouzbékistan, l'Ethiopie ou la Mauritanie tentent de convaincre au salon du tourisme Top Resa à Paris que leur pays vaut le voyage. Mais il leur faut d'abord tordre le cou aux clichés.

"L'Ethiopie n'est pas un pays sec. Il y a de hauts plateaux dans le nord, où l'altitude est de plus de 1.800 mètres, et c'est une terre d'agriculture et d'élevage", souligne Philippe Bourgès, qui défend les intérêts de Kibran Tours en Ethiopie.

Le pays ne reçoit qu'environ 5.000 Français par an, surtout "des voyageurs avertis et de plus de 50 ans", mais l'intérêt s'accroît depuis deux ans, assure M. Bourgès.

C'est le Nord qui attire particulièrement car c'est le lieu de l'ancien royaume chrétien, "le pays de la reine de Saba", dit-il.

Grande comme deux fois la France, l'Ethiopie vend un tourisme de culture et de nature, entre les monastères du XIVe siècle, les vestiges d'inspiration française et portugaise, le désert du Danakil, les lacs de soufre et le volcan Erta Ale...

A quelques stands de là, la Mongolie rivalise, accessible aux Occidentaux depuis la fin de l'emprise soviétique. Environ "7.000 francophones" s'y sont rendus l'an dernier, "Français, Belges, Suisses, Québécois...", sur près de 450.000 touristes reçus, explique une spécialiste de la destination.

"Pour beaucoup de Français, la Mongolie c'est faire du cheval dans les steppes et passer des nuits sous la yourte", note Anya Theatin, qui dirige l'agence Evasion Mongolie.

"C'est vrai que c'est un tourisme d'aventure. On a des pistes, peu d'infrastructures touristiques, pas d'autoroute... C'est assez sauvage. Mais il y a l'électricité et la télévision dans les yourtes!", dit-elle.

Cette année, se félicite-t-elle, "on a eu beaucoup de jeunes seniors, des gens de 60 ans amateurs de voyages de découverte. Ils visitent le désert de Gobi, la vallée d'Orkhon, le lac Khuvsgul... et rencontrent des peuples nomades".

"La Mongolie, c'est une vraie déconnexion.... et nos séjours démarrent à 700 euros les 12 jours, hors billet d'avion!", glisse-t-elle.

A l'autre bout des allées du salon Top Resa, l'Azerbaïdjan tente de faire passer comme message qu'il existe un tourisme au pays du pétrole -- même s'il n'assure que 2% du PIB.

Consultez la source sur Veille info tourisme: [Mongolie Azerbaïdjan Ethiopie ces destinations rares qui courtisent les Français](#)